



Cher(e)s camarades,

Je vous apporte comme il se doit le salut fraternel de l'Union Départementale des Syndicats de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière de la Marne pour ce CCN très attendu

Très attendu, au regard des difficultés que nous traversons

Très attendu, au regard de la situation qui est faite aux travailleurs

Très attendu, au regard des attaques portées contre notre modèle républicain et les libertés fondamentales qui en sont le socle

Ce salut fraternel est loin d'être une simple formalité, il est empreint de notre histoire, une histoire ou les débats face à ce qui ressemble de plus en plus, comme nous l'a régulièrement rappelé le camarade et secrétaire confédéral LEGAGNOA, à un changement de paradigme, mais pas seulement pour ce qui concerne la protection sociale.

C'est un changement de paradigme de toute la société, un changement sans fondement démocratique, un changement dans un état en situation de guerre selon les propres mots du chef de cet état.

Un tel changement engendre, et nécessite, des débats, débats qui doivent avoir lieu ici entre nous avec peut-être parfois quelques vivacités mais fraternellement.

Alors sans m'appesantir sur les remerciements, (pas le temps, mes 4 minutes sont déjà bien entamées et j'ai pas fini), je tiens à saluer, au nom de mes camarades, le travail réalisé dans un contexte de terreur diffuse et insidieuse, et saluer plus encore la reprise de nos instances en présentiel et dans le respect des plus fragiles d'entre nous, et ce contrairement à la volonté à laquelle tous les militants font face : le confinement perpétuel, à perpétuité pourrait-on dire, des instances et des négociations.

Je vous livre donc, en vous citant un extrait de la déclaration de la CE de l'UD qui s'est tenue hier 21 septembre, ce que les camarades de la marne souhaitent vous porter :

« (...) Aujourd'hui, la CE de l'UD Cgt-FO MARNE l'affirme, le combat des travailleurs est une question de survie collective, et les travailleurs démontrent malgré un climat délétère, répressif et angoissant toute leur volonté de conserver « quoiqu'il en coûte » notre modèle républicain ou l'égalité, la fraternité et la liberté ne sont pas que de vagues mots conçus

dans un quelconque cabinet de marketing politique. Ce modèle qui nous garantit à tous le droit à la santé, à l'éducation, aux loisirs, au logement, à la culture et à une alimentation digne de ce nom.

Avoir faim, comme cela a été le cas pour les plus fragiles d'entre nous en ce funeste printemps 2020, ne devrait même pas exister au cœur de la 6ème puissance mondiale. (...)»

Avoir faim, avoir peur pour sa santé, pour son travail, pour l'avenir de nos enfants, pour faire face à la vieillesse de nos parents, pour notre retraite ...

Avoir peur ; être terrorisé par une propagande qui ne s'arrête jamais et prend l'apparence de l'information mais « en même temps » être appelé à se fondre, uni, dans cette terreur, pour soi-disant négocier c'est tout simplement ce qui s'appelle « un jeu de dupe » dans lequel nous nous épuiserons, dans lequel nous nous épuisons

Quand les libertés fondamentales, le droit d'expression, le droit de rassemblement, le droit de manifester, le droit de s'opposer, le droit à l'éducation laïque et gratuite, le droit à la santé et son réel accès pour tous quelque soit son âge, le droit à un travail tel que porté par la déclaration des droits de l'homme de valeur constitutionnelle ... sont attaqués, de quelle pratique contractuelle parlons-nous ? Une pratique contractuelle le fusil sur la tempe ? Une pratique contractuelle dans un contexte de répression syndicale ?

Ce n'est plus de la négociation, c'est du chantage.

Un chantage qui s'abat sur nos camarades que des ordonnances et autre lois travail, sans parler de la mortifère loi sur la représentativité, ont dramatiquement isolés.

Un chantage qui de fait, par un effet domino lié en particulier à la diminution drastique des moyens syndicaux, s'abat sur les UD, se cumulant qui plus est, pour un grand nombre d'entre elles, aux difficultés de locaux ou autres joyeusetés du quotidien, y compris donc maintenant pour pouvoir assurer, sanitaire parlant, les formations au sein des UD, formation pourtant indispensables, en termes de formation bien sûr, mais aussi en termes de cohésion de l'organisation, de vie militante tout simplement

Alors plus que jamais il nous faut nous serrer les coudes pour faire vivre la volonté de 2018 : celle de RESISTER

Or, ce n'est même plus la couleur de la corde qu'on nous demande de négocier mais la vitesse à laquelle elle va se resserrer autour de notre cou pour nous pendre

Est-ce là notre rôle, notre mandat ?

Pour l'UD 51 c'est un non franc et ferme

C'est le refus de cette servitude vers laquelle on veut nous ramener par une précarisation galopante qui revêt bien des formes : augmentation exponentielle des CDD et autres contrats courts et ultra courts quasiment un retour au contrat journalier, ubérisation, sorte de « missionnement » dans la recherche, remise en cause des statuts, et allez j'ose le dire, et

même si ce n'est pas mon champ, y compris le développement des franchises et autres systèmes face à l'artisanat traditionnel

C'est le refus de participer à la « division » de la classe ouvrière à coup de prime COVID, de soi-disant privilégiés en télétravail quand d'autres sont sacrifiés au front du fait de politiques qui amènent notre système de soin à devoir trier les malades en échange de quelques applaudissement tous les soirs à 20h.

C'est le refus de ce nouveau monde et ses solutions de confinement digne du moyen-âge, son retour sur la gratuité de l'école alors que des milliards sont dilapidés notamment par le CICE qu'aucun militant ne peut sérieusement cautionner

Même l'APLD (Activité Partielle (sic !) de Longue Durée) doit nous poser question et nous nous devons d'exiger des garanties afin de ne pas « à l'insu de notre plein gré » pérenniser une nouvelle façon de travailler « Revenu du travail/aide de l'état » qui n'est pas très loin d'un revenu universel garantissant une main d'œuvre corvéable à la discrétion du pouvoir patronal ... journaliers, on vous dit

Mais surtout et pour clore cette intervention en restant fidèle au mandat que m'ont remis les membres de la CE « (...) **Relevons la tête avec dignité, le peuple travailleur a démontré sa volonté et son courage, ses organisations ne doivent pas céder à la peur. (...)** »

Parce que c'est aussi un fait, ce géant a bien des pieds d'argile

C'est ainsi qu'Anthony SMITH, inspecteur mis à pied pour avoir avec la section FO de l'association d'aide à domicile ARADOPA de Reims, oser réclamer des masques ... trop tôt. A cette époque les masques étaient inutiles. Anthony, placardisé sur décision de la ministre, a retrouvé ses fonctions d'inspecteur du travail

C'est ainsi que dans Pôle-emploi, entreprise dans laquelle je suis en mandat, après un bras de fer y compris avec la chaise vide, on assume, nous avons réussi à déconfiner les instances

C'est ainsi que le SEGUR a été arraché

C'est ainsi, en relevant la tête, en soutenant tous les camarades en lutte, y compris quand c'est face à la justice que nous serons fidèles à la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière

Oui c'est bien aussi de perspectives combatives, porteuse d'espoir, que les travailleurs ont besoin. C'est bien là que nous sommes attendus, c'est là la force d'une organisation syndicale.

Vive L'union Départementale des Syndicats de la Marne

Vive la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière

Vivre le Syndicalisme Libre et Indépendant